

Je veux encore citer ces couplets sur l'air du menuet d'Exaudet :

En ces lieux
Sous les nœux
Du mystère,
Un serment nous réunit,
La gaieté nous conduit ;
Soumis à l'art de plaire,
Des désirs,
Des soupirs
Le langage
Sert à notre amusement,
Il est, pour le sentiment,
Un hommage,
Mais du bon ton, la décence
Nous interdit la licence,
Les travers
Des faux airs,
L'épigramme ;
Nous rejetons tous les traits
Faits pour troubler la paix
De l'âme,
Le projet
Du secret
Qui nous lie
Est, pour un tendre cœur,
Le charme de la vie,
L'agrément
Du moment
Nous enchaîne ;
Le temps prêt à s'envoler
N'y voit pas succéder
De peine.

Cette naïveté a un charme qui fait penser... oui, penser à toutes sortes de choses aimables, quand on n'a pas l'esprit de travers. Cependant, je vois dans le manuscrit de ma bisaïeule, que ces bons chevaliers ont eu des dé-